http://www.sudouest.fr/2013/02/23/une-volonte-de-proximite-975290-4720.php

Publié le 23/02/2013 à 06h00
Par **Jean-JACQUES NICOMETTE**

Une volonté de proximité

Réélu président, Jean-Michel Anxolabehere évoque la nécessité de coller au terrain.

[LEG_LEGENDE]Jean-Michel Anxolabehere (au centre), vendredi, lors de la session de la chambre. (photo david le deodic[])

L'élection s'est déroulée sans surprise. Jean-Michel Anxolabehere a été réélu, hier, pour six ans à la présidence de la Chambre d'agriculture. La nouveauté est en fait venue du bureau. Pour amener certaines filières à mieux investir le champ économique en ces temps de crise, certains de ses membres représentent désormais des groupes jouant un rôle majeur dans les Pyrénées-Atlantiques.

C'est le cas de Jean-Michel Patacq, vice-président du pôle agricole chez Euralis, et de Sauveur Urrutiaguer, qui représente le groupe Lur Berri.

« Partager d'avantage »

Un autre changement notable intervient dans l'organisation de la Chambre. Une nouvelle instance d'une dizaine de membres viendra compléter le travail réalisé par le bureau. Elle comprendra des responsables de commissions, des représentants de l'opposition, ainsi que des représentants de collèges anciens exploitants, salariés, Cuma etc. « Le bureau reste une instance décisionnaire. Mais cela permettra d'affiner le suivi des dossiers et la mise en œuvre de certaines actions », explique Jean-Michel Anxolabehere. « L'idée, c'est de partager d'avantage pour être plus efficace. »

Un chantier de taille consistera de même à renforcer les effectifs de l'antenne que la Chambre d'agriculture possède à Saint-Palais. « Il s'agit de créer là un véritable pôle mis au service des agriculteurs, en réunissant les autres composantes de l'agriculture autour de cette équipe : MSA, syndicalisme, Safer, coopératives d'utilisation du matériel. On travaillera ainsi dans la proximité. Nous souhaitons également accueillir dans ce lieu d'autres acteurs de l'économie locale, comme la chambre de commerce et d'industrie, et celle de métiers. »

« Cela aura un coût. Mais c'est un investissement nécessaire et important pour répondre aux besoins des agriculteurs de l'ouest du Béarn et de la majeure partie du Pays basque.

La bataille des revenus

Parmi les priorités de la Chambre, le président évoque bien sûr l'amélioration du revenu des agriculteurs. Dans les Pyrénées-Atlantiques, il se situe en moyenne (et avec beaucoup de disparités) à quelque 15 000 euros par an. C'est-à-dire parmi les plus bas de France.

L'installation des jeunes fait également l'objet de toutes les attentions. Il en va de même pour la valorisation des produits, ou encore la nécessité de renforcer les partenariats avec les collectivités et les acteurs économiques locaux.

Une satisfaction est par ailleurs soulignée par Jean-Michel Anxolabehere : alors que ELB boycottait la chambre depuis 2001, trois élus de la liste Confédération Paysanne-ELB ont participé hier à la session. Le quatrième étant excusé. « C'est une évolution positive. » Interrogé sur l'affaire de la viande de cheval vendue sous l'appellation bœuf, le président juge le procédé « regrettable », tout en constatant que les circuits de la viande sont extrêmement complexes. Mais il rappelle aussi qu'une enquête et en cours, et qu'il est « important d'attendre ses conclusions pour s'exprimer de façon rationnelle ».

« Pour l'agriculture départementale, on retrouve tout l'intérêt d'avoir des produits avec une traçabilité sans faille, et une certification quant à leur origine. »